



**Laboratoire d'Arithmétique,
Calcul formel et d'Optimisation**



UMR CNRS 6090

Sur un problème de S. Ramanujan

AbdelHakim Smati

Rapport de recherche n° 2004-08b
Version étendue déposée le 16 novembre 2004

Université de Limoges, 123 avenue Albert Thomas, 87060 Limoges Cedex

Tél. (33) 5 55 45 73 23 - Fax. (33) 5 55 45 73 22 - laco@unilim.fr
<http://www.unilim.fr/laco/>

Sur un problème de S. Ramanujan

Abdelhakim Smati *

Laco, UMR-CNRS 6090, Université de Limoges, 123 Avenue Albert Thomas 87060 Limoges cedex, France

À Jean-Louis Nicolas, en toute amitié.

Résumé

En 1915, Srinivasa Ramanujan donne une borne inférieure de l'ordre maximum de la fonction itérée du nombre des diviseurs, $d(d(n))$. En 1989, Paul Erdős et Aleksandar Ivić en donnent une borne supérieure. Dans cette note, on détermine l'ordre maximum de $\omega(d(n))$ nombre de diviseurs premiers de $d(n)$, et on en déduit une amélioration du résultat d'Erdős et Ivić sur l'ordre maximum de $d(d(n))$.

Abstract

On a problem by S. Ramanujan. In 1915, Srinivasa Ramanujan gives a lower limit for the maximum order of the iterated of the divisors function, $d(d(n))$. In 1989, Paul Erdős and Aleksandar Ivić give a upper bound. In this note, we find the maximal order of the function $\omega(d(n))$ number of prime divisors of $d(n)$, and we improve the result of Erdős and Ivić on the maximal order of $d(d(n))$.

1 Introduction

Dans les dernières lignes de son long article de 1915, intitulé "Highly composite numbers", Ramanujan [4] et [5] (No.15), donne une borne inférieure de l'ordre maximum de la fonction itérée du nombre des diviseurs, $d(d(n))$, posant ainsi, implicitement, le problème de l'étude de d'ordre maximum de cette fonction. De façon précise, il énonce que pour $N_k = 2^{2-1} 3^{3-1} \dots p_k^{p_k-1}$ où pour $k \geq 1$, p_k désigne le k -ième nombre premier,

$$d(d(N_k)) > 4^{\frac{\sqrt{2 \log N_k}}{\log \log N_k}}.$$

L'article de Ramanujan est d'abord consacré à l'étude de l'ordre maximum de la fonction $d(n)$, nombre de diviseurs de l'entier naturel n . Pour cela, Ramanujan a introduit la notion de nombres hautement composés - un nombre est hautement composé, s'il possède plus de diviseurs que tout entier le précédant - notion féconde par les développements auxquels elle a donné lieu par la suite et par les problèmes intéressants qu'elle soulève. On pourra consulter à ce sujet

*Tél.: 05 55 45 73 23 faxe: 05 55 45 73 22 adresse E-mail: smati@unilim.fr

l'article [3] d'exposition de Jean-Louis Nicolas dans lequel on trouvera une analyse de l'article de Ramanujan et une description des développements qu'il a inspiré par la suite sous l'impulsion, notamment, de P. Erdős. Ramanujan a fait une étude approfondie des nombres hautement composés et a considérablement amélioré les résultats de Wigert [7] sur l'ordre maximum de $d(n)$. Cependant, à travers son article, mais à l'arrière-plan, transparait l'étude de la fonction $d(d(n))$. Il donne, dans une table, les 103 premiers entiers hautement composés N , et à côté des valeurs numériques de $d(N)$, celles de $d(d(N))$. Il détermine également l'ordre de grandeur de $d(d(N))$ sur la suite des nombres hautement composés en montrant que, pour N hautement composé,

$$d(d(N)) = (\log N)^{\frac{1}{\log 2}} \left(\log \log \log \log N + \gamma + O\left(\frac{1}{\log \log \log N}\right) \right)$$

où γ étant la constante d'Euler.

Les premiers à revenir à ce problème furent P. Erdős et I. Kátai [2]. En 1969, ils posent le problème de façon générale, c'est-à-dire celui de la détermination de l'ordre maximum de la k -ième itérée de la fonction nombre des diviseurs et en donnent un premier résultat. Enfin, en 1989, P. Erdős et A. Ivić [1] étudient de nouveau la fonction $d(d(n))$ et montrent que, pour une constante $c > 0$ convenable et n assez grand,

$$d(d(n)) < e^{c \sqrt{\log n}} \sqrt{\frac{\log \log n}{\log \log \log n}}. \quad (1)$$

Notons par $\omega(n)$ le nombre de diviseurs premiers de l'entier n . Dans cette note, on détermine l'ordre maximum de $\omega(d(n))$, c'est un résultat nouveau (cf. théorème 2.1, ci-dessous) et on donne une amélioration du résultat (1) d'Erdős et Ivić (cf. théorème 2.2, ci-dessous). Notre méthode est fondée sur un raffinement de la méthode d'Erdős et Kátai [2] combiné à une bonne majoration de $d(n)$ en termes de $\omega(n)$. L'étude du cas général est nettement plus compliquée. Elle est l'objet d'un autre article [6] dans lequel nous avons amélioré le résultat d'Erdős et Kátai.

2 Les résultats

Théorème 2.1 *Soit $\epsilon > 0$ un nombre réel, fixé arbitrairement. On a*

$$\omega(d(n)) \leq (1 + \epsilon) 3\sqrt{192} \frac{\sqrt{\log n}}{\log \log n}$$

pour n suffisamment grand et il existe une infinité d'entiers n tels que

$$\omega(d(n)) \geq (1 - \epsilon) \frac{\sqrt{\log n}}{\log \log n}.$$

Théorème 2.2 *Soit $\epsilon > 0$ un nombre réel, fixé arbitrairement. On a*

$$d(d(n)) \leq 3 e^{(1+\epsilon) 3\sqrt{192} \sqrt{\log n}}$$

pour n suffisamment grand, et il existe une infinité d'entiers n tels que

$$d(d(n)) \geq e^{(1-\epsilon) \log 2 \frac{\sqrt{\log n}}{\log \log n}}.$$

Le théorème 2.2 est une conséquence du théorème 2.1 : la première inégalité se déduit en utilisant le lemme 3.3 ci dessous et la deuxième inégalité en utilisant la relation $d(n) \geq 2^{\omega(n)}$.

3 Les lemmes

lemme 3.1 Soit $\epsilon > 0$ et N_1 un entier naturel. Posons $S_1 = \omega(N_1)$. Pour S_1 assez grand, N_1 possède au moins $[S_1/2]$ diviseurs premiers supérieurs à $(1/2)(1 - \epsilon)S_1 \log S_1$.

Démonstration. Ecrivons $N_1 = p_1^{\alpha_1} p_2^{\alpha_2} \dots p_{[S_1/2]}^{\alpha_{[S_1/2]}} \dots p_{S_1}^{\alpha_{S_1}}$, ($S_1 = \omega(N_1)$, $\alpha_i \geq 1$) la décomposition de N_1 en produits de facteurs premiers avec $p_1 < p_2 < \dots < p_{S_1}$. Les facteurs premiers de N_1 suivants $p_{[S_1/2]} < p_{[S_1/2]+1} < \dots < p_{S_1}$ sont en nombre supérieur à $S_1 - [S_1/2] \geq S_1/2 \geq [S_1/2]$ et $p_{[S_1/2]}$ est supérieur ou égal au $[S_1/2]$ -ième nombre premier et donc pour S_1 assez grand, on a $p_{[S_1/2]} \geq (1 + 0(1))[S_1/2] \log[S_1/2] = (1 + 0(1))(1/2)S_1 \log S_1 \geq (1/2)(1 - \epsilon)S_1 \log S_1$.

lemme 3.2 Soit $\epsilon > 0$ et N_1 un entier naturel. Posons $S_1 = \omega(N_1)$. Il existe un entier naturel $M_1 : M_1 | N_1$ et dont la décomposition en facteurs premiers, $M_1 = Q_1^{\gamma_1-1} Q_2^{\gamma_2-1} \dots Q_A^{\gamma_A-1}$, possède, pour S_1 assez grand, les propriétés suivantes : $A \geq (1/3)S_1$, $Q_i \geq (1/2)(1 - \epsilon)S_1 \log S_1$, $\gamma_i \geq 2$, pour $i = 1, 2, \dots, A$.

Démonstration. C'est une conséquence facile du lemme 3.1.

lemme 3.3 Pour tout entier $n \geq 2$, on a $d(n) \leq 3 e^{\omega(n) \log \log n}$.

Démonstration. Ecrivons $n = p_1^{n_1} p_2^{n_2} \dots p_s^{n_s}$ avec $s := \omega(n) \geq 1$, la décomposition de l'entier $n \geq 3$ en facteurs premiers et posons $N = p_1 p_2 \dots p_s$ le noyau de n . L'inégalité entre moyenne arithmétique et moyenne géométrique donne $(\log n \cdot N)/s \geq ((n_1 + 1)(n_2 + 1) \dots (n_s + 1))^{1/s} \log 2$. Il s'ensuit que $d(n) \leq (\log n \cdot N)^s / (s \log 2)^s \leq (2/s \log 2)^s e^{s \log \log n} \leq 3e^{s \log \log n}$. Enfin, on vérifie que le résultat est vrai pour $n = 2$.

lemme 3.4 Soit $n \geq 2$ un entier arbitraire. Posons $N_2 = n$ et $N_1 = d(N_2)$. Notons $S_1 = \omega(N_1)$. Pour S_1 assez grand, on a l'une ou l'autre des assertions suivantes : (1) $\log N_2 \geq (S_1 (\log S_1)^2)^2$; (2) il existe un entier naturel $M_2 : M_2 | N_2$ et dont la décomposition en facteurs premiers, $M_2 = R_1^{\beta_1-1} R_2^{\beta_2-1} \dots R_B^{\beta_B-1}$, possède, pour S_1 assez grand, les propriétés suivantes $B \geq (1/12)S_1$, $R_i \geq (1/24)(1 - \epsilon)S_1 \log S_1$, $\beta_i \geq (1/2)(1 - \epsilon)S_1 \log S_1$, pour $i = 1, 2, \dots, B$.

Démonstration. Posons $S_2 = \omega(N_2)$ et écrivons la décomposition de N_2 en facteurs premiers : $N_2 = t_1^{\delta_1-1} t_2^{\delta_2-1} \dots t_{S_2}^{\delta_{S_2}}$. On applique le lemme 3.2 à $N_1 = d(N_2)$. Il existe M_1 , vérifiant les propriétés du lemme, tel que $M_1 = Q_1^{\gamma_1-1} Q_2^{\gamma_2-1} \dots Q_A^{\gamma_A-1} | N_1 = d(N_2) = \delta_1 \delta_2 \dots \delta_{S_2}$. Maintenant, nous envisageons deux situations. Première situation. Supposons qu'il existe un δ_m qui possède au moins 3 diviseurs premiers, non nécessairement distincts, parmi Q_1, Q_2, \dots, Q_A . On a, alors,

$$\log N_2 = \sum_{i=1}^{S_2} (\delta_i - 1) \log t_i \geq \frac{\log 2}{2} \delta_m \geq \frac{\log 2}{16} (1 - \epsilon)^3 S_1^3 (\log S_1)^3 \geq (S_1 (\log S_1)^2)^2$$

pour S_1 assez grand, Ceci prouve l'assertion (1) du lemme. Deuxième situation. Supposons que les δ_i possèdent moins de 3 diviseurs premiers parmi Q_1, Q_2, \dots, Q_A . Notons C le nombre des δ_i dont chacun possède au moins un diviseur parmi Q_1, Q_2, \dots, Q_A . On a, en désignant par $\Omega(M_1)$ le nombre de facteurs premiers de M_1 comptés avec leurs multiplicités,

$$C \geq \frac{\Omega(M_1)}{2} = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^A (\gamma_i - 1) \geq \frac{1}{4} \sum_{i=1}^A \gamma_i \geq \frac{1}{4} \min_{1 \leq i \leq A} (\gamma_i) A \geq \frac{1}{6} S_1.$$

Sans perte de généralité, notons ces $\delta_i : \delta_1, \delta_2, \dots, \delta_C$ et les facteurs premiers de N_2 correspondants $t_1 < t_2 < \dots < t_C$. On pose $M_2 = R_1^{\beta_1-1} R_2^{\beta_2-1} \dots R_B^{\beta_B-1}$, avec $B = C - [C/2] \geq (1/12)S_1$, et pour chaque $i : 1 \leq i \leq B$, $\beta_i = \delta_{[C/2]+i} \geq (1/2)(1 - \epsilon)S_1 \log S_1$, $R_i = t_{[C/2]+i} \geq t_{[C/2]+1} \geq (1/24)(1 - \epsilon)S_1 \log S_1$. Cela prouve l'assertion (2) du lemme et termine la démonstration.

4 Démonstration du théorème 2.1

Montrons la première inégalité. On utilisera les notations du lemme 3.4. On peut supposer dans la suite que $S_1 := \omega(N_1) = \omega(d(N_2)) \geq (\log N_2)^{1/3}$ car sinon l'inégalité serait trivialement vérifiée. Si N_2 vérifie l'assertion (1) du lemme 3.4 alors l'inégalité est immédiate. En effet, on obtient $\omega(d(N_2)) = \omega(N_1) =: S_1 \leq (\log N_2)^{1/2} / (\log S_1)^2 \leq (3)^2 (\log N_2)^{1/2} / (\log \log N_2)^2$. Maintenant, supposons que N_2 vérifie le résultat (2) du lemme 3.4. On va minorer $\log N_2$. Comme N_2 possède un diviseur M_2 (vérifiant les propriétés du lemme 3.4) Il s'ensuit que $\log N_2 \geq \log M_2$ et pour S_1 assez grand,

$$\log M_2 \geq \frac{1}{2} \sum_{i=[B/2]}^B \beta_i \log R_i \geq \frac{1}{4} (1 - \epsilon) S_1 \log S_1 \log R_{[B/2]} (B - [B/2]) \geq \frac{1}{192} ((1 - \epsilon) S_1 \log S_1)^2.$$

Le résultat s'en déduit. Maintenant, Montrons la deuxième inégalité. Posons $N_1 = 2.3.5 \dots p_{S_1}$, le produit des S_1 plus petits nombres premiers et $N_2 = 2^{2-1} 3^{3-1} \dots p_{S_1}^{S_1-1}$, avec $S_2 = \omega(N_2) = S_1 = \omega(N_1) \geq 1$. On a clairement $S_1 = \omega(d(N_2))$. Maintenant d'une part, on a pour S_1 assez grand, $\log N_2 \leq p_{S_1} (\log 2 + \log 3 + \dots + \log p_{S_1}) = (1 + o(1)) (p_{S_1})^2 \leq (1 + \epsilon) (S_1 \log S_1)^2$ et d'autre part, $\log N_1 = (1 + o(1)) S_1 \log S_1$ et par suite $\log S_1 = (1 + o(1)) \log \log N_1$ et enfin $(\log S_1)^2 = (1 + o(1)) (\log \log N_1)^2 \leq (1 + \epsilon) (\log \log N_1)^2 \leq (1 + \epsilon) (\log \log N_2)^2$. Finalement, on obtient $\log N_2 \leq ((1 + \epsilon) S_1 \log \log N_2)^2$ et l'inégalité en découle.

Références

- [1] P. ERDŐS, A. Ivić, On the iterates of the enumerating function of finite abelian groups, Bulletin Acad. Serbe, Sciences Mathématiques, No. 17, (1989), pp.13-22.
- [2] P. ERDŐS, I. Kátai, On the growth of $d_k(n)$, Fibonacci Quart. 7, (1969), pp. 267-274.
- [3] J.-L. Nicolas, On highly composite numbers, in : Eds. by G.E. Andrews and al., Ramanujan Revisited, Proceedings of the Centenary Conference, University of Illinois 1987, 215-244.
- [4] S. RAMANUJAN, Highly composite numbers, Proc. London Math. Soc. serie 2, 14, (1915), pp. 347-409.
- [5] S. RAMANUJAN Collected papers, Chelsea, 2nd edition 1962.
- [6] A. SMATI, Sur un problème d'Erdős et Kátai, Prépublication.
- [7] S. WIGERT, Sur l'ordre de grandeur du nombre de diviseurs d'un entier, Arkiv för Matematik, vol. 3, no. 18, (1907) pp. 1-9.